

# “La Fef, c’est toujours les mêmes recettes”

□ Les étudiants de l’ULg quittent la Fef. Explications avec Alexandre Borsus, leur président.

Entretien **Isabelle Lemaire**

**M**ardi, la Fédération des étudiants de l’Université de Liège (Fédé) a décidé à une très large majorité (36 votes à bulletins secrets sur 58) de se désaffilier de la Fef, le plus important “Organe de Représentation des étudiants au niveau Communautaire” (ORC) en Belgique francophone. Alexandre Borsus, le président de la Fédé, revient sur les raisons de cette rupture, qui durera au moins un an. Un vote sur la possibilité de se réaffilier à un organe de représentation aura lieu l’an prochain à Liège.

**Vous reprochez à la Fef son manque de crédibilité face à vos interlocuteurs politiques. En quoi ?**

La Fef a une crédibilité institutionnelle en tant que principal ORC mais la Fef man-

que de temps en temps de punch, d’ambition. C’est toujours les mêmes recettes, les mêmes credo. Elle pousse à manifester pour le plaisir de manifester, sans que le succès soit forcément au rendez-vous. Sur

le fond, la Fef opte souvent pour des positions dogmatiques ou politiques qui sont parfois assez éloignées des préoccupations et des positions des étudiants.

**Comme sur la question d’un examen d’entrée aux études de médecine et de dentisterie ?**

Oui. La Fédé a sondé les étudiants liégeois qui, dans leur grande majorité, sont favorables à l’instauration d’un examen d’entrée, couplé à une année de remédiation. A Mons et à Namur, les étudiants se sont également prononcés pour. Mais la Fef a toujours catégoriquement refusé le principe d’une sélection à l’entrée. De plus, elle n’a ouvert ce débat qu’il y a quelques jours alors que le problème était connu de longue date. J’ai beaucoup de respect pour la Fef mais, ici, elle n’est plus en phase avec les étudiants.

**A quel moment de l’année académique la Fédé veut-elle placer cet examen d’entrée ?**

Nous ne nous sommes pas encore prononcés sur ce point.

**En devenant indépendants, ne risquez-vous pas d’y perdre en poids dans les négociations ?**

Non. La Fédé, au contraire, sera un canal

de transmission plus direct et plus en phase avec les voix des étudiants liégeois. L’ULg est une des plus grosses universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles et je n’imagine pas que l’on ne nous invite pas à la table des négociations. Nous devrions d’ailleurs faire partie de la table ronde qui va être organisée par le ministre Marcourt au sujet de l’examen d’entrée aux études de médecine.

**Face à la position connue de la Fef sur l’examen d’entrée, craignez-vous que cela complique l’adoption d’une position commune sur le sujet ?**

J’étais plus inquiet avant notre vote de mardi. J’espère que la Fef bougera, qu’elle quittera sa position dogmatique. Elle n’est plus l’unique représentant des étudiants.

*“J’ai beaucoup de respect pour la Fef mais, ici, elle n’est plus en phase avec les étudiants.”*

**ALEXANDRE BORSUS**  
Président de la Fédé-ULg.